

ENLÈVEMENT

Et quelquefois aussi je traverse la coque d'un paquebot amarré eau de métal eau noire j'y pénètre d'un pas depuis le quai comment cela peut-il se répéter quand on le sait cette eau on n'en revient jamais non je n'en reviens pas je prends des notes dans l'obscurité et le carnet que griffe mon stylo sa pointe écrit la langue est l'eau et le navire et le voyage et ce halo d'ampoule qui m'éclaire encore quand à l'entendre un œuf se cogne au fond d'une casserole quelqu'un prépare dans sa cuisine un paquebot à la coque et soudain il fait clair non je n'en reviens pas c'est l'eau qui toute s'évapore moi ruisselant j'écris sous le soleil le quai de pierre et devant moi la mer [...]

Luc Richer, Vendanges tardives, éditions Potentille, 2010